CHANTS DE RÉVOLTE

Lire, Jouer, Chanter

Editions FORTIN
16 rue Ganneron
75018 PARIS

CHANTS de REVOLTE

Editions FORTIN

16 rue Ganneron 75018 Paris

Tél.: (00331) (01) 48 74 28 21 Fax : (00331) (01) 40 23 98 67
www.editionsmusicalesfortin.com

© ouvrage protégé
Photocopies interdites même partielle (loi du 11 mars 1957) constituerait une contrefaçon(code pénal art 425)

I - L'affiche rouge

© 1959 - Louis Aragon et Léo Ferré
© 1959 - Les nouvelles éditions Méridian

Poème de Louis Aragon
Musique de Léo Ferré

Funèbre

2 Sol m Ré m

Vous n'a-vez ré-cla-mé la gloi-re ni les lar-mes, Ni l'or-gue ni la

7 Ré m Mi♭ maj7 Do m Ré m7

pri-ère aux a-go-ni-sants, Onze ans dé-jà que ce-la pas-se vite onze ans, Vous vous é-tiez ser-

12 Si♭ M Do m7 Do m6 Si♭ maj7 *4e fois al Coda*

vi sim-ple-ment de vos ar-mes, La mort n'é-blou-it pas les yeux des par-ti-sans.

18 Sol m Ré m Mi♭ maj7

Vous a-viez vos por-traits sur les murs de nos vil-les, Noirs de barbe et de nuit hir-su-tes me-na-çants.

24 Mi♭ maj7 Do m Ré m7 Si♭ M Do m7

L'af-fi-che qui sem-blait u-ne ta-che de sang. Par-ce qu'à pro-non-cer vos noms sont dif-fi-ci-les,

29 Do m7 Do m6 Si♭ maj7

Y cher-chait un ef-fet de peur sur les pas-sants.

Coda Sol m 2

droits réservés

1 -Vous n'avez réclamé ni la gloire ni les larmes,
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants,
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans,
Vous vous étiez servis simplement de vos armes,
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans.

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes,
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants,
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles,
Y cherchait un effet de peur sur les passants.

2 -Nul ne semblait vous voir Français de préférence,
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant,
Mais à l'heure du couvre-feu, des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE,
Et les mornes matins en étaient différents.

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments,
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement :
Bonheur à tous bonheur à ceux qui vont survivre,
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand.

3 -Adieu la peine et le plaisir adieu les roses,
Adieu la vie, adieu la lumière et le vent,
Marie-toi, sois heureuse, et pense à moi souvent,
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erevan.

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline :
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants,
Ma Mélinée, ô mon amour, mon orpheline,
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant.

4 -Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant .

Interprète : **Léo Ferré**

En 1942 à Paris : Roumains, Juifs polonais et Italiens... combattent ensemble l'occupant allemand. A la suite d'une trahison, le réseau est démantelé puis exécuté.

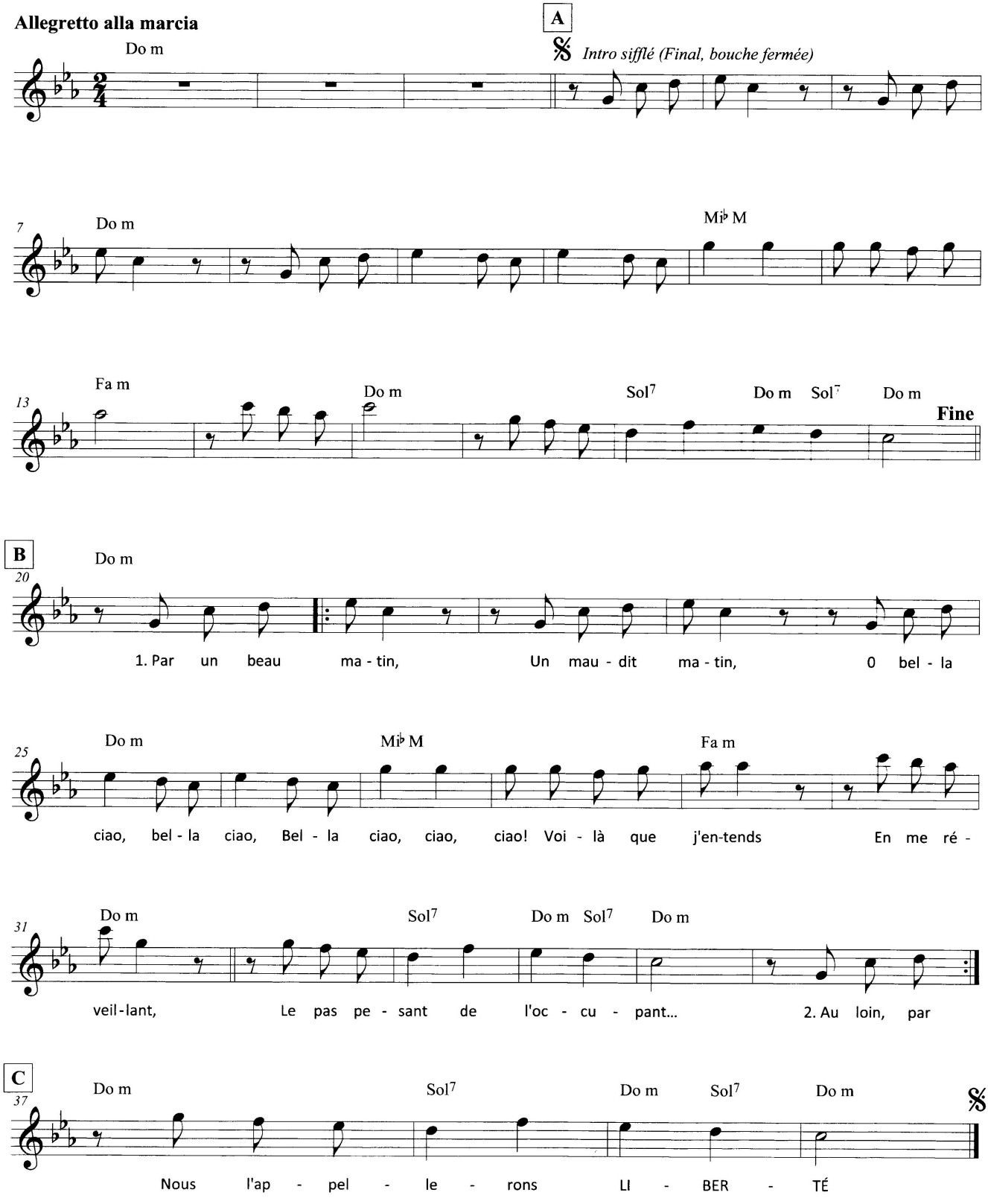
2 - Bella Ciao

(Au revoir, la Belle)

Air traditionnel Piémontais

© Editions Fortin

Version française de Michel Desproges
Musique transcrite et harmonisée par Michel Desproges



droits réservés

1 -Par un beau matin,
Un maudit matin,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
En me réveillant,
Voilà que j'entends
Le pas pesant de l'occupant...

2 -Au loin, vaguement,
S'élèvent des chants,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Ces chants sont les chants
De nos partisans :
Je m'en vais rejoindre leurs rangs

3 -Car s'il faut souffrir
Le joug des tyrans,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Car s'il faut subir,
En serrant les dents,
Plutôt mourir en combattant...

4 -Si je suis tué
Comme un partisan,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Vous m'enterrerez
Là-haut, sur le flanc
De la montagne où je suis né...

5 -Je veux reposer
Pour l'éternité,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Je veux reposer
A l'ombre rêvée,
Douce et légère, d'un églantier...

6 -Plus tard, dans longtemps,
Un jour de printemps,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Plus tard, dans longtemps
En le découvrant,
S'émerveilleront les enfants...

7 -Que tous ces enfants,
Libres de leurs chants,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Que tous ces enfants
Cueillent en riant
La fleur aux pétales de sang...

8 -Car cette fleur
Au parfum troublant,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Car cette fleur
Est la couleur
Du sang versé des partisans...

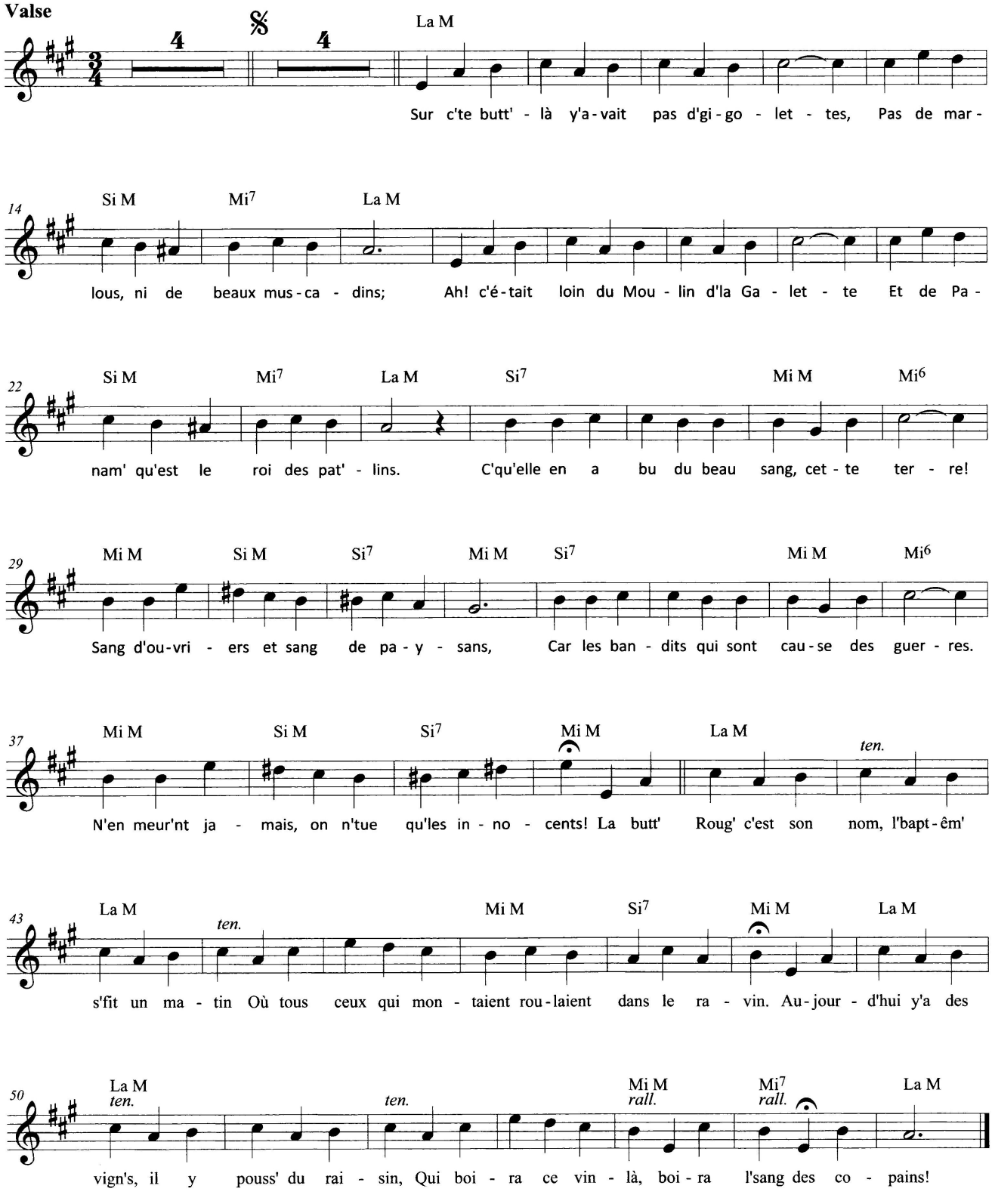
9 -Plus qu'un poème,
Plus qu'un emblème,
O bella ciao, bella ciao,
Bella ciao, ciao, ciao !
Plus qu'un poème,
Plus qu'une idée...
-Nous l'appellerons « LIBERTE ! »
.....
Plus qu'un poème,
Plus qu'une idée...
-Nous l'appellerons « LIBERTE !.. »

Interprètes : Yves Montand, les chœurs de l'Armée Rouge.....

Dans sa version italienne, cette chanson exprime la protestation des « montines, les saisonnières repiqueuses de riz, travaillant dans les rizières de la plaine du Pô. Elle est devenue le chant des partisans italiens.

3 - La butte rouge

Paroles de Montéhus
Musique de Georges Krier - 1919



droits réservés

1 -Sur c'te butte là, y avait pas d'gigolette,
Pas de marlous, ni de beaux muscalins.
Ah, c'était loin du moulin d'la galette,
Et de Paname, qu'est le roi des pat'lins.
C'qu'elle en a bu, du beau sang, cette terre,
Sang d'ouvrier et sang de paysan,
Car les bandits, qui sont cause des guerres,
N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents.

R. La Butte Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Qui boira d'ce vin là, boira l'sang des copains

2 -Sur c'te butte là, on n'y f'sait pas la noce,
Comme à Montmartre, où l'champagne coule à flôts.
Mais les pauv' gars qu'avaient laissé des gosses,
I f'saient entendre de pénibles sanglots.
C'qu'elle en a bu, des larmes, cette terre,
Larmes d'ouvrier et larmes de paysan,
Car les bandits, qui sont cause des guerres,
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans.

R. La Butte Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Qui boit de ce vin là, boira les larmes des copains

3 -Sur c'te butte là, on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons.
Filles et gars, doucement, y échangent,
Des mots d'amour, qui donnent le frisson.
Peuvent-ils songer dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes,
Et j'y ai vu des gars au crâne brisé.

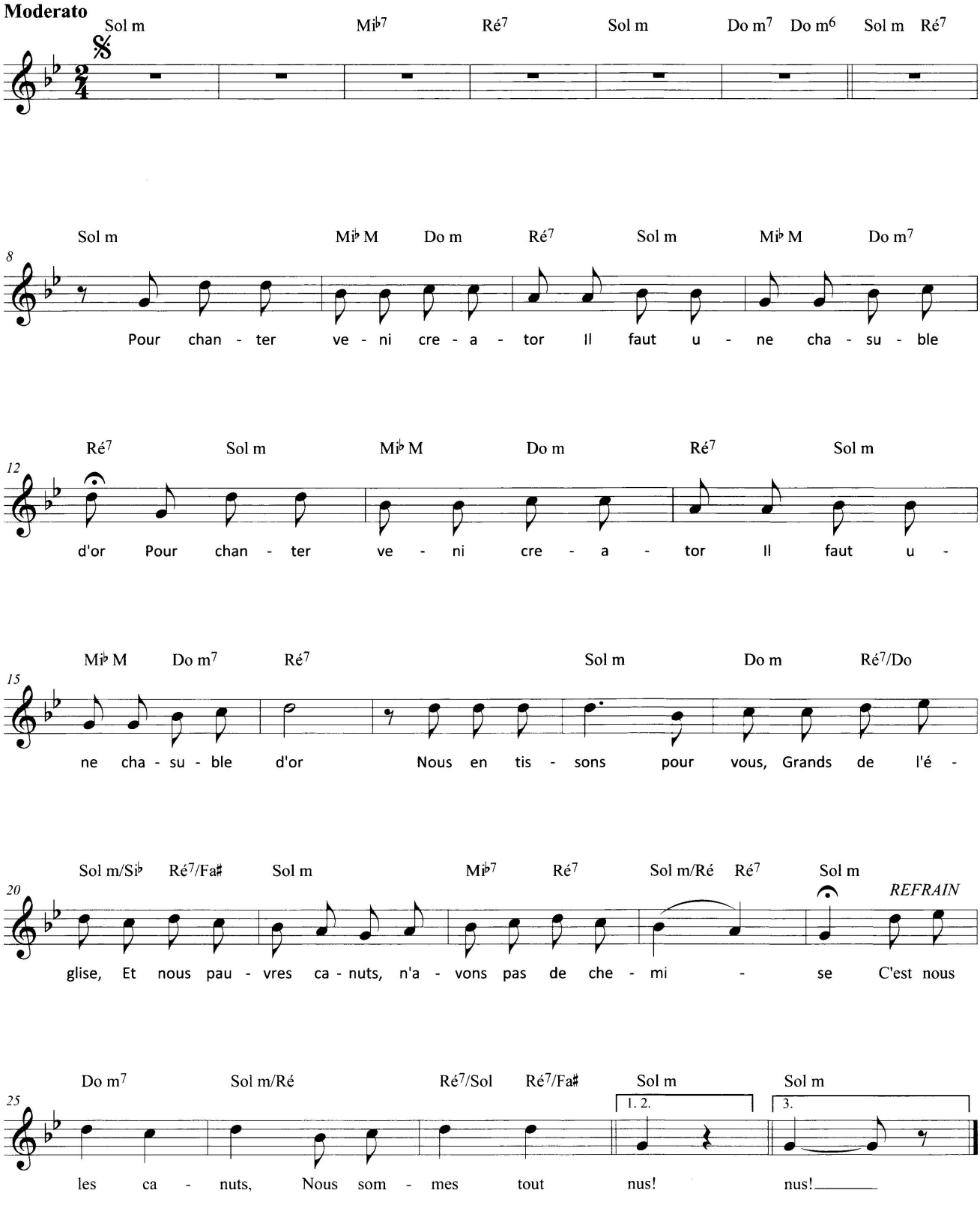
R. La Butte Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpèrent, roulèrent dans le ravin
Aujourd'hui y a des vignes, il y pousse du raisin
Mais moi j'y vois des croix, portant l'nom des copains

Interprètes : Yves Montand (1955), Monique Morelli, Marc Ogeret (1973), Renaud (1981), Le Groupe Montehus (1984), Leny Escudero (1997), Serge Utge-Royo (1999).

La Butte Rouge fait référence à " la Butte Bapaume " dans les environs de Berzieux et à un triste épisode de la bataille de la Somme. On l'identifie souvent à toutes les répressions anti-ouvrières. Le contraste entre la valse lente de la mélodie et les paroles est saisissant.

4 - Les canuts

Paroles et musique d'Aristide Bruant - 1894



droits réservés

1 -Pour chanter Veni Creator
Il faut avoir chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
Il faut avoir chasuble d'or
Nous en tissons pour vous, Grands de l'Eglise,
Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemises !

R. C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus !

2 -Pour gouverner, il faut avoir
Manteau et rubans en sautoir
Pour gouverner , il faut avoir
Manteau et rubans en sautoir
Nous en tissons pour vous, Grands de la Terre,
Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre !

R. C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus !

3 -Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira.
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira.
Nous tisserons le linceul du vieux monde,
Car on entend déjà la révolte qui gronde !

R. C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus !

Interprêtes : Aristide Bruant (1894), Yves Montand (1955), Catherine Sauvage (1962),Monique Moralli (1964), Jacques Douai (196)5, Marc Ogeret (1973), Marc Robine (1993), Leny Escudero (1977), La Fanfare à main nues.....

En novembre 1831, la première grande insurrection ouvrière éclate à Lyon. Dans les fabriques de soieries les ouvriers s »arment et l'Etat envoie 26000 soldats reprendre la ville.....

5 - La chanson de Craonne

Paroles anonymes, recueillies par Paul Vaillant-Couturier - 1917
Musique : air de Bonsoir m'amour, par Charles Sablon

Mouvement de valse

La M Mi M Ré M Mi M
Quand au bout d'huit jours, le r'pos ter - mi - né, On va r'pren-dre les tran - chées,

8 Mi M Ré M Si m7 Mi M Mi7 La M
No - tre place est si u - ti - le Que sans nous on prend la pi - le. Mais

17 La M Mi M Ré M Mi M
c'est bien fi - ni, on en a as - sez, Per - sonne ne veut plus mar - cher, Et

25 Si M Mi M
le coeur bien gros, comme dans un san - glot On dit a - dieu aux ci - v'lots. Mê -

33 La M Si m Ré M Mi7 Fa M Mi M
me sans tam - bour, mê - me sans trom - pette, On s'en va là - haut en bais-sant la tête.

41 La M Mi7 La m Ré m Si7 Si m
A - dieu la vie, a - dieu l'a - mour, A - dieu tou - tes les fem - mes. C'est bien fi -

50 Si m Mi7 La M Mi7
ni, c'est pour tou - jours, De cet - te guerre in - fâ - me. C'est à Cra - onne,

59 Mi7 La m Ré m Si7 Mi7
sur le pla - teau, Qu'on doit lais - ser sa peau; Car nous som-mes tous con-dam -

67 La M Fa♯ m Si7 Mi M La M
nés, Nous sommes les sa - cri - fiés.

droits réservés

1 -Quand au bout d'huit jours le repos terminé,
On va reprendre les tranchées
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personne ne veut plus marcher,
Et le coeur bien gros, comme dans un sanglot,
On dit adieu aux civ'lots.
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là haut en baissant la tête.

R. Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau ;
Car nous sommes tous condamnés,
Nous sommes les sacrifiés.

2 -Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain dans la nuit et dans le silence
On voit quelqu'un qui s'avance :
C'est un officier de chasseurs à pied
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement, dans l'ombre, sous la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

3 - C'est malheureux d'voir, sur les grands boul'vards,
Tous ces gros qui font la foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous, c'est pas la mêm' chose.
Au lieu d' s'cacher, tous ces embusqués
F'raient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendre leurs biens car nous n'avons rien
Nous autres les pauvres purotins
Tous les camarades sont enterrés là
Pour défendre les biens de ces messieurs-là.

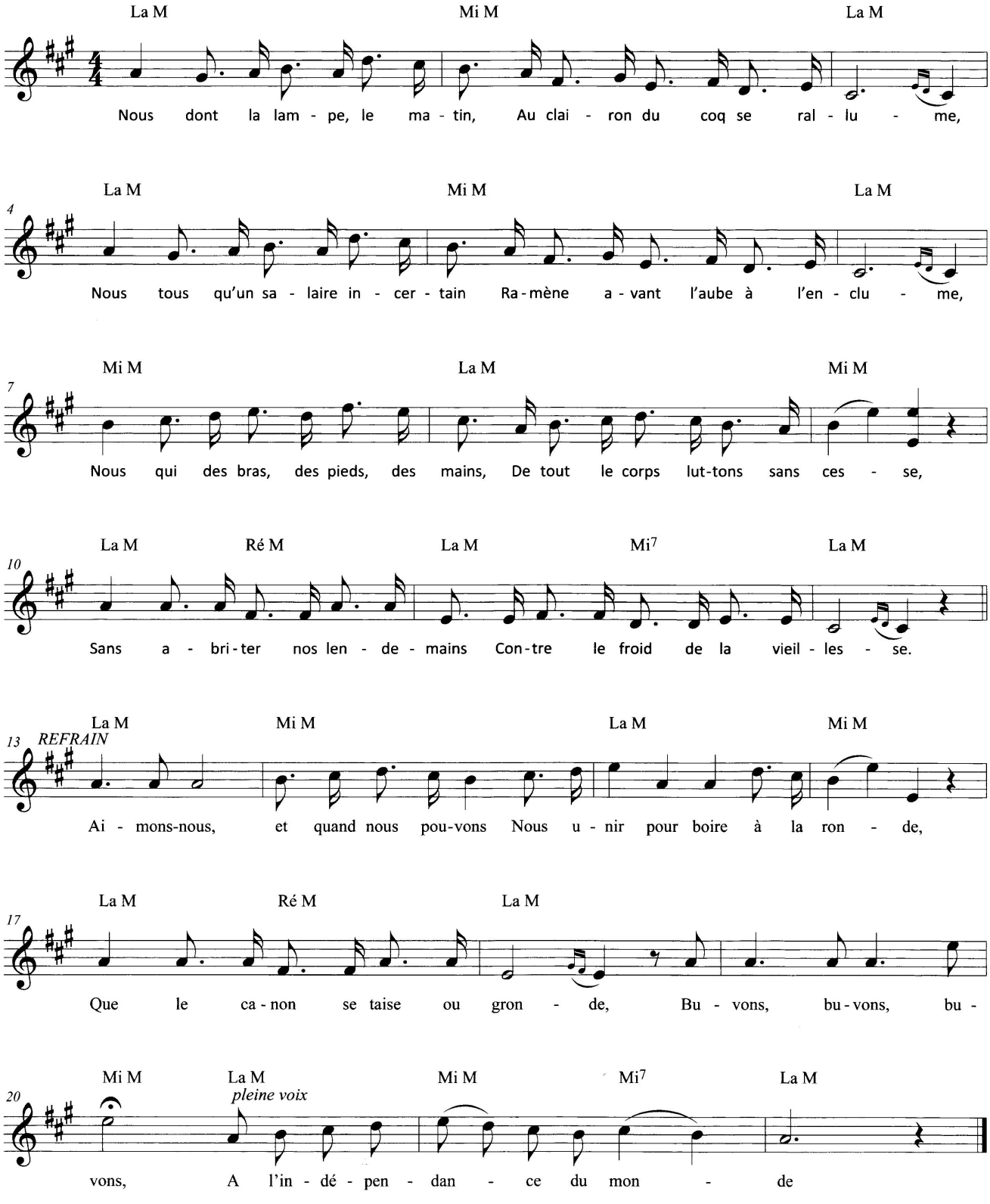
R. Ceux qui ont l'pognon, ceux-là r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève ;
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,
De monter sur l' plateau ;
Car si vous voulez faire la guerre,
Payez-la de votre peau !

Interprètes : Mouloudji, Marc Ogeret, Gérard Pierron, Serge Utgé – Royo.....

L'auteur de cette chanson est toujours demeuré anonyme. Lorsqu'en 1917, elle a commencé à circuler dans les tranchées, d'après la légende, les autorités militaires auraient offert, sans succès, la démobilisation immédiate et un million de francs-or à qui dénoncerait son auteur.

6 - Le chant des ouvriers

Paroles et musique de Pierre Dupont - 1846



droits réservés

1 -Nous dont la lampe, le matin,
Au clairon du coq se rallume,
Nous tous qu'un salaire incertain
Ramène avant l'aube à l'enclume,
Nous qui des bras, des pieds, des mains,
De tout le corps luttons sans cesse,
Sans abriter nos lendemains
Contre le froid de la vieillesse.

2 -Nos bras, sans relâche tendus,
Aux flots jaloux, au sol avare,
Ravissent leurs trésors perdus,
Ce qui nourrit et ce qui pare :
Perles, diamants et métaux,
Fruits du coteau, grains de la plaine ;
Pauvres moutons, quels bons manteaux
Il se tisse avec notre laine !

R. Aimons-nous, et quand nous pouvons
Nous unir pour boire à la ronde,
Que le canon se taise ou gronde,
Buvons (ter)
A l'indépendance du monde !

3 -Quel fruit tirons-nous des labeurs
Qui courbent nos maigres échines ?
Où vont les flots de nos sueurs ?
Nous ne sommes que des machines.
Nos Babel montent jusqu'au ciel,
La terre nous doit ses merveilles
Dès qu'elles ont fini le miel,
Le maître chasse les abeilles.

4 -Au fils chétif d'un étranger
Nos femmes tendent leurs mamelles,
Et lui, plus tard, croit déroger
En daignant s'asseoir auprès d'elles ;
De nos jours, le droit du seigneur
Pèse sur nous plus despotique :
Nos filles vendent leur honneur
Aux derniers courtauds de boutique.

5 -Mal vêtus, logés dans des trous,
Sous les combles, dans des décombres,
Nous vivons avec les hiboux
Et les larrons amis des ombres ;
Cependant notre sang vermeil
Coule impétueux dans nos veines ;
Nous nous plairions au grand soleil,
Et sous les rameaux verts des chênes.

6 -A chaque fois que par torrents
Notre sang coule sur le monde,
C'est toujours pour quelques tyrans
Que cette rosée est féconde ;
Ménageons-le dorénavant,
l'amour est plus fort que la guerre ;
En attendant qu'un meilleur vent
Souffle au ciel de la terre.

Au refrain

Interprètes : Pierre Dupont, la chorale populaire de Paris (1936), Marc Ogeret (1968).....

Pierre Dupont (Lyon 1821 – 1871) fut l'un des premiers chansonniers de la classe ouvrière. Ses œuvres se caractérisent par un grand sens de l'humain.

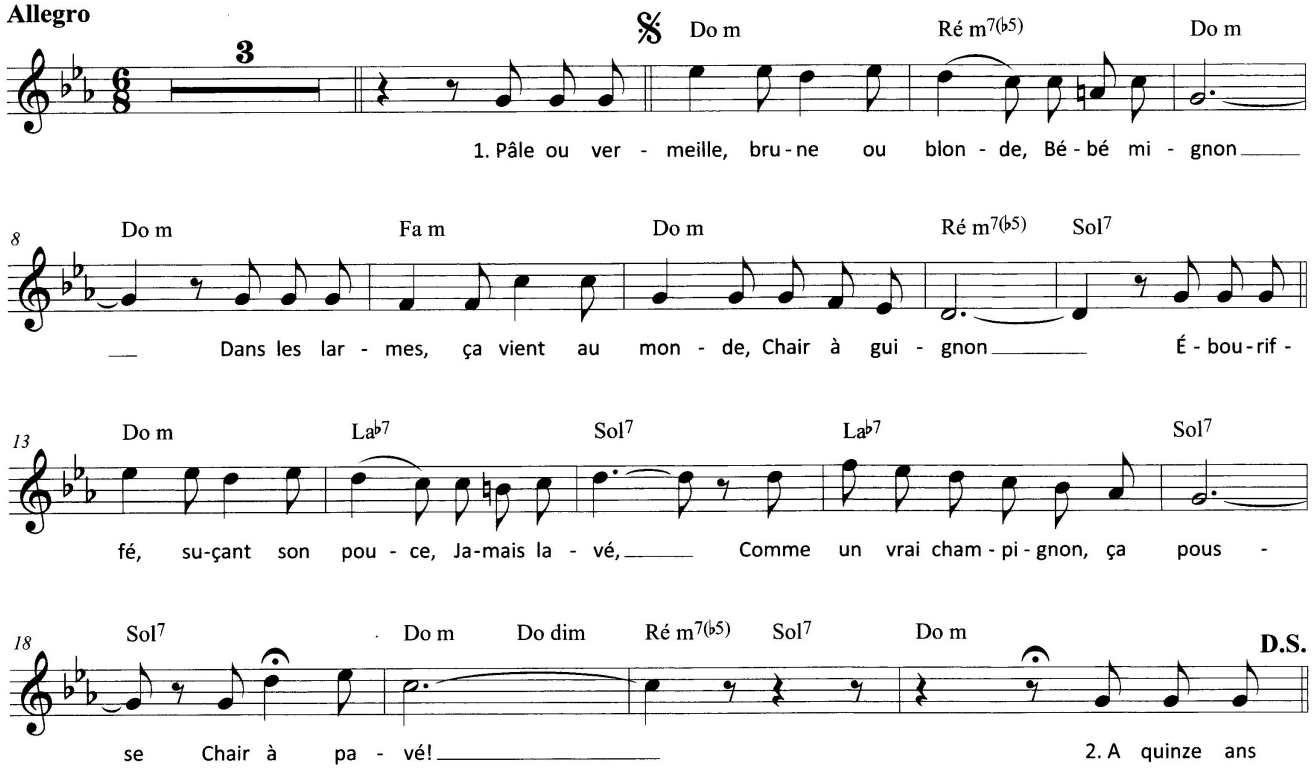
7 - Fille d'ouvriers

© 1896 - Editions Fortin

Paroles de Jules Jouy
Musique de Gustave Goublier

"... Cependant, le contre-maître a avoué tous les faits dont il est accusé;... séparé de sa femme, il ne se contente pas de vivre maritalement avec une autre, il a encore pour maîtresse attitrée une jeune fille de 20 ans, travaillant dans ses ateliers."

(Cri du peuple)
LE SCANDALE DE SAINT-DENIS



droits réservés

1 -Pâle ou vermeille, brune ou blonde,
Bébé mignon,
Dans les larmes ça vient au monde,
Chair à guignon.
Ébouriffé, suçant son pouce,
Jamais lavé,
Comme un vrai champignon ça pousse
Chair à pavé

2 -A quinze ans, ça rentre à l'usine,
Sans éventail,
Du matin au soir, ça turbine,
Chair à travail.
Fleur des fortifs, ça s'étiole,
Quand c'est girond,
Dans un guet-apens, ça se viole,
Chair à patron.

3 -Jusque dans la moelle pourrie,
Rien sous la dent,
Alors, ça rentre "en brasserie",
Chair à client.
Ça tombe encore: de chute en chute,
Honteuse, un soir,
Pour deux francs, ça fait la culbute,
Chair à trottoir.

4 -Ça vieillit, et plus bas ça glisse...
Un beau matin,
Ça va s'inscrire à la police,
Chair à roussin.
Ou bien, "sans carte", ça travaille
Dans sa maison.
Alors, ça se fout sur la paille,
Chair à prison.

5 -D'un mal lent souffrant le supplice,
Vieux et tremblant,
Ça va geindre dans un hospice,
Chair à savant.
Enfin, ayant vidé la coupe.
Bu tout le fiel,
Quand c'est crevé, ça se découpe.
Chair à scalpel.

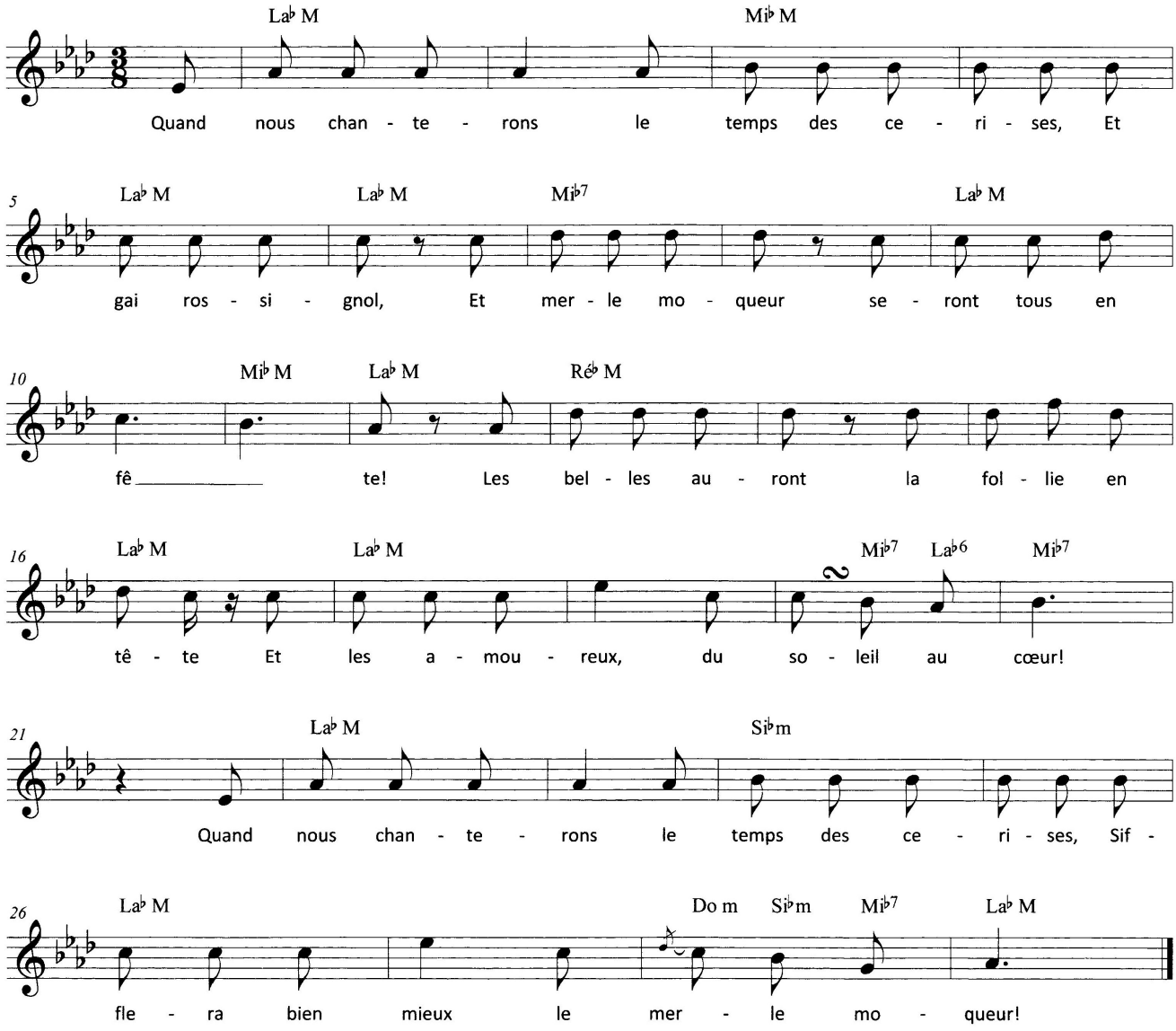
6 -Patrons! tas d'Héliogabales,
D'effroi saisis
Quand vous tomberez sous nos balles,
Chair à fusils,
Pour que chaque chien sur vos trognes
Pisse, à l'écart,
Nous les laisserons vos charognes,
Chair à Macquart!

Interprètes : Jules Mévisto, Marc Ogeret (1980), Hélène Delavault (1988)……

Jules Jouy, poète et chansonnier montmartrois (1855-1897) à l'époque du « Chat Noir ». Ses thèmes de prédilection sont l'anticléricalisme, la République, l'injustice et le macabre. Il milite pour l'amnistie des communards et combat le cléricalisme.

8 - Le temps des cerises

Paroles de Jean-Batiste Clément - 1866
Musique de Antoine Renard (de l'Opéra) - 1868



droits réservés

1 -Quand nous chanterons le temps des cerises
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête !
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux, du soleil au cœur !
Quand nous chanterons le temps des cerises,
Sifflera bien mieux le merle moqueur !

2 -Mais il est bien court, le temps des cerises
Où l'on s'en va deux, cueillir en rêvant
Des pendants d'oreilles...
Cerises d'amour aux robes pareilles,
Tombant sous la feuille en gouttes de sang...
Mais il est bien court le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !

3 -Quand vous en serez au temps des cerises
Si vous avez peur des chagrins d'amour,
Evitez les belles !
Moi qui ne crains pas les peines cruelles,
Je ne vivrai point sans souffrir un jour...
Quand vous en serez au temps des cerises,
Vous aurez aussi des peines d'amour !

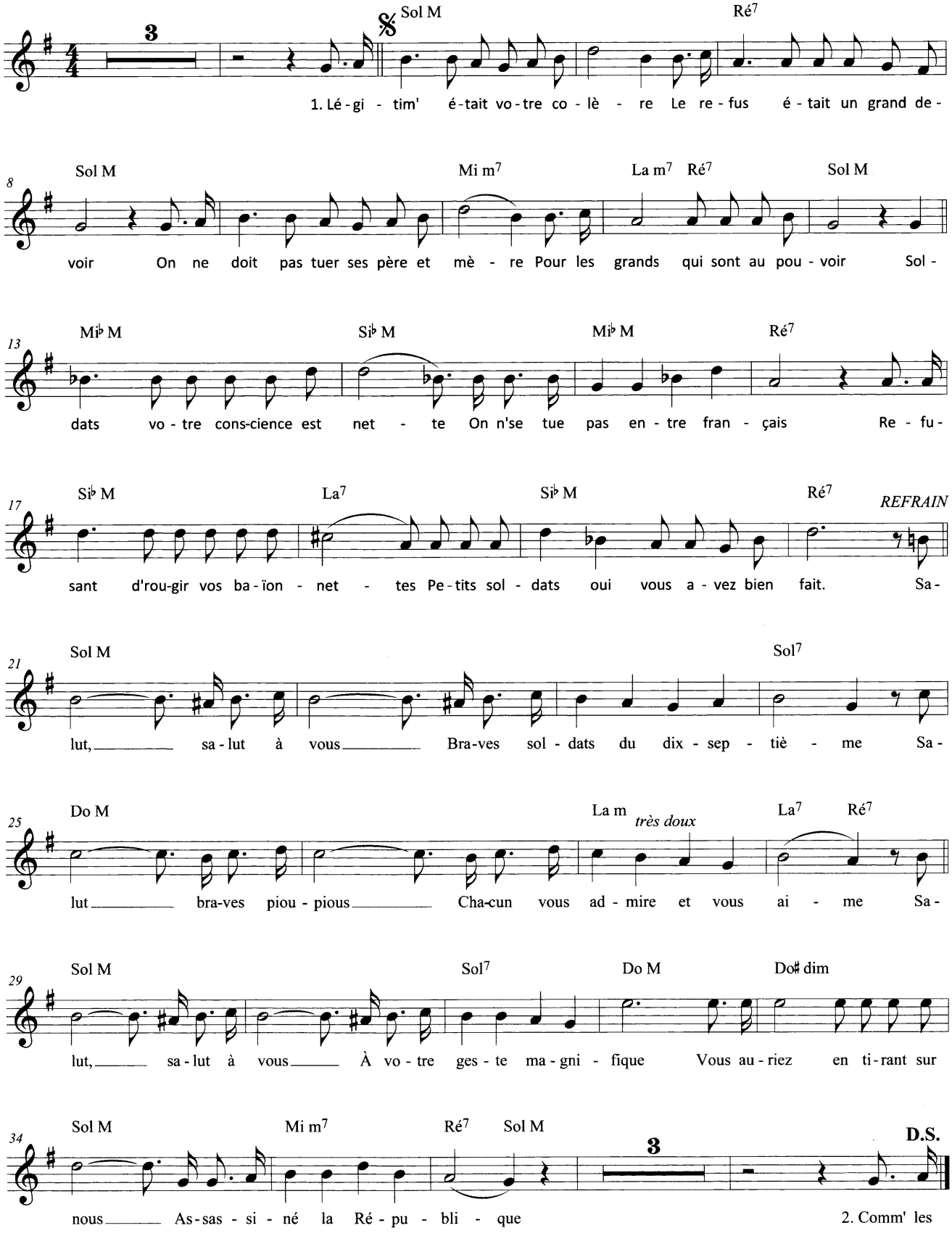
4 -J'aimerai toujours le temps des cerises :
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte !
Et Dame Fortune, en m'étant offerte
Ne pourra jamais fermer ma douleur...
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur !

Interprètes : Tino Rossi (1938), Charles Trenet (1942). Yves Montand (1955), Léo Ferre (1988), Juliette Gréco

La semaine sanglante de la Commune de Paris, fin mai 1871, a lieu au moment du temps des cerises ! Le texte évoque aussi bien une révolution qui a échoué qu'un amour perdu. Elle est empreinte de nostalgie comme d'une certaine idée de gaité populaire.

9 - Gloire au XVIIème

Paroles de Montéhus
Musique de Raoul Chantegrelet et Pierre Doubis - 1907



droits réservés

1 -Légitim' était votre colère
Le refus était un grand devoir
On ne doit pas tuer ses père et mère
Pour les grands qui sont au pouvoir
Soldats votre conscience est nette
On n'se tue pas entre Français
Refusant d'rougir vos baïonnettes
Petits soldats oui vous avez bien fait

R. Salut, salut à vous
Braves soldats du dix-septième
Salut braves pioupious
Chacun vous admire et vous aime
Salut, salut à vous
À votre geste magnifique
Vous auriez en tirant sur nous
Assassiné la République.

2 -Comm' les autres vous aimez la France
J'en suis sûr même vous l'aimez bien
Mais sous votre pantalon garance
Vous êt's restés des citoyens
La patrie c'est d'abord sa mère
Cell' qui vous a donné le sein
Et vaut mieux même aller aux galères
Que d'accepter d'être son assassin

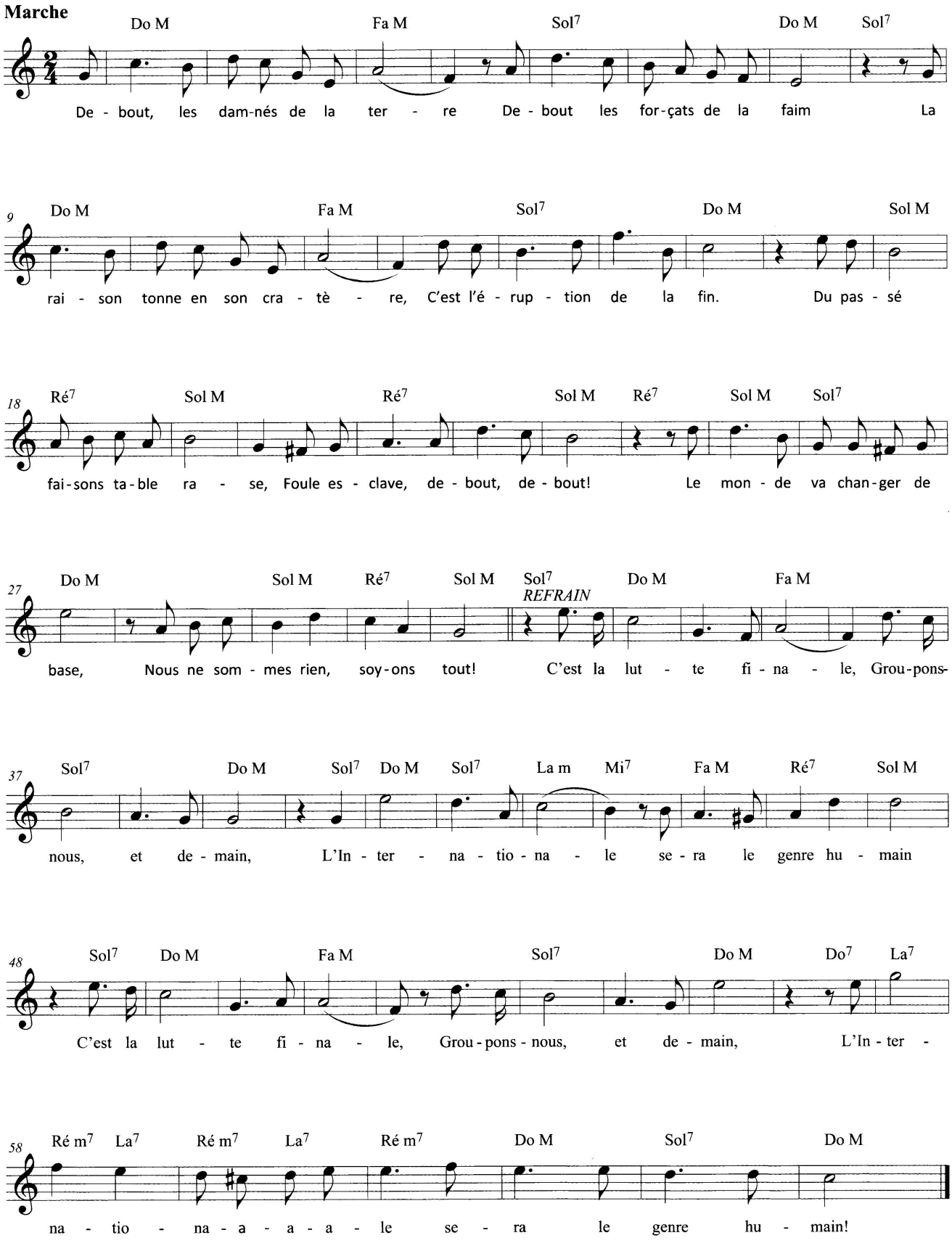
3 -Espérons qu'un jour viendra en France
Où la paix, la concord' règnera
Ayons tous au coeur cette espérance
Que bientôt ce grand jour viendra
Vous avez j'té la première graine
Dans le sillon d'l'humanité
La récolte sera prochaine
Et ce jour-là vous serez tous fêtés.

Interprètes : Montéhus, Christian Borel (1964), Marc Ogeret (1968).

Cette chanson remonte à la révolte viticole dans la région de Narbonne et Béziers en 1907. Après des affrontements avec les forces de l'ordre, qui font 5 morts, le 17° de ligne, régiment constitué de recrues de la région, est réquisitionné pour être envoyé en renfort mais il dépose les armes et fraternise avec les viticulteurs.

10 - L'internationale

Paroles de Eugène Pottier
Musique de Pierre Degeyter - 1871



droits réservés

1 -Debout ! les damnés de la terre
Debout ! les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère,
C'est l'éruption de la fin.
Du passé, faisons table rase,
Foule esclave, debout, debout,
Le monde va changer de base
Nous ne sommes rien, soyons tout

2 -Il n'est pas de sauveurs suprêmes,
Ni Dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !
Décrétons le salut commun !
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot,
Soufflons nous-mêmes notre forge,
Battons le fer tant qu'il est chaud !

R. C'est la lutte finale
Groupons-nous, et demain,
L'Internationale,
Sera le genre humain
C'est la lutte finale
Groupons-nous, et demain,
L'Internationale,
Sera le genre humain.

3 -L'État comprime et la loi triche,
L'impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche,
Le droit du pauvre est un mot creux.
C'est assez languir en tutelle,
L'égalité veut d'autres lois :
« Pas de droits sans devoirs, dit-elle,
Égaux, pas de devoirs sans droits ! »

4 -Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail,
Ont-ils jamais fait autre chose,
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la bande,
Ce qu'il a créé s'est fondu ;
En décrétant qu'on le lui rende,
Le peuple ne veut que son dû.

5 -Les Rois nous soûlaient de fumées,
Paix entre nous, guerre aux tyrans !
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux !

6 -Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs ;
La terre n'appartient qu'aux hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se repaissent ?
Mais si les corbeaux, les vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours !

C'est en juin 1871, en pleine répression de la Commune de Paris, qu'Eugène Pottier écrit ce poëme. Un ouvrier, à Lille, Pierre Degeyter le met en musique en 1888.

A partir de 1904, "l 'Internationale "devient l'hymne du mouvement ouvrier mondial

11 - Nos vingt ans

© 2005 - Editions Fortin

Poème de Gaston Couté
Musique de Michel Desproges

Marche *(bien scandée)*

La m | Sol M | La m | Sol M | La m

Gueux, qu'a-vions - nous jus-qu'à ce jour?

10 La m | Sol M | Fa M | La m | Sol M | La m

De l'or, pas un sou! Du sol, pas un pouce! Notre â - ge nous li - vre l'a - mour,

18 La m | Sol M | Fa M | La m | Sol M

Blond trésor et vi - gne aux ven - dan-ges douces! Mais voi-ci qu'on veut nous vo - ler

26 Sol M | Fa M | Mi M | La m | Sol M

Trois ans de bon - heur é - clos hier à peine Et voi-ci qu'on veut af-fu - bler

35 Sol M | Fa M | Mi M | *REFRAIN* Fa M

Nos ten - dres vingt ans d'o - rip - eaux de haine! Les gros, les grands!... Si c'est à vous, E -

42 Mi M | Fa M | La m | Sol M

cus son-nants et bon - ne terre, Les gros, les grands!... Si c'est à vous, vous les gar - dez pour

48 La m | Fa M | Mi M

vous! Mais nos vingt ans, ils sont à nous Et c'est no - tre seul bien sur terre; Mais

54 Fa M | La m | Sol M (1. 2. 3.) | La m | Sol M

nos vingt ans, ils sont à nous, nous les gar - dons pour nous!

61 La m (4 (dern. refrain)) | Sol M | La m | Sol M | La m

dons pour nous! Nous les gar - dons pour nous!

droits réservés

1 -Gueux, qu'avions-nous jusqu'à ce jour ?
-De l'or, pas un sou ! Du sol, pas un pouce !
Notre âge nous livre l'amour,
Blond trésor et vigne aux vendanges douces !
Mais voici qu'on veut nous voler
Trois ans de bonheur éclos hier à peine.
Et voici qu'on veut affubler
Nos tendres vingt ans d'oripeaux de haine !

R. Les gros, les grands !... Si c'est à vous,
Ecus sonnants et bonne terre,
Les gros, les grands !... Si c'est à vous,
Vous les gardez pour vous !
Mais nos vingt ans, ils sont à nous
Et c'est notre seul bien sur terre ;
Mais nos vingt ans, ils sont à nous,
Nous les gardons pour nous !

2 -Pourquoi des clairons, des tambours ?...
Le violon jase au fond des charmilles.
Les galons et les brandebourgs
Ca fait mieux autour du jupon des filles !
Notre cœur, dans un cœur aimé,
Reposera mieux qu'au sein de l'histoire
Car nous nous flattons d'estimer
Une nuit d'amour plus qu'un jour de gloire.

3 -Notre bonheur n'est pas jaloux
Du bonheur de ceux qui disent : «Je t'aime»
Dans un autre patois que nous.
Nous ne voulons pas troubler leur poème.
Et fier d'épeler à présent
Dans un livre plein de douces paroles,
Pour apprendre à verser du sang
Nous ne voulons pas aller à l'école.

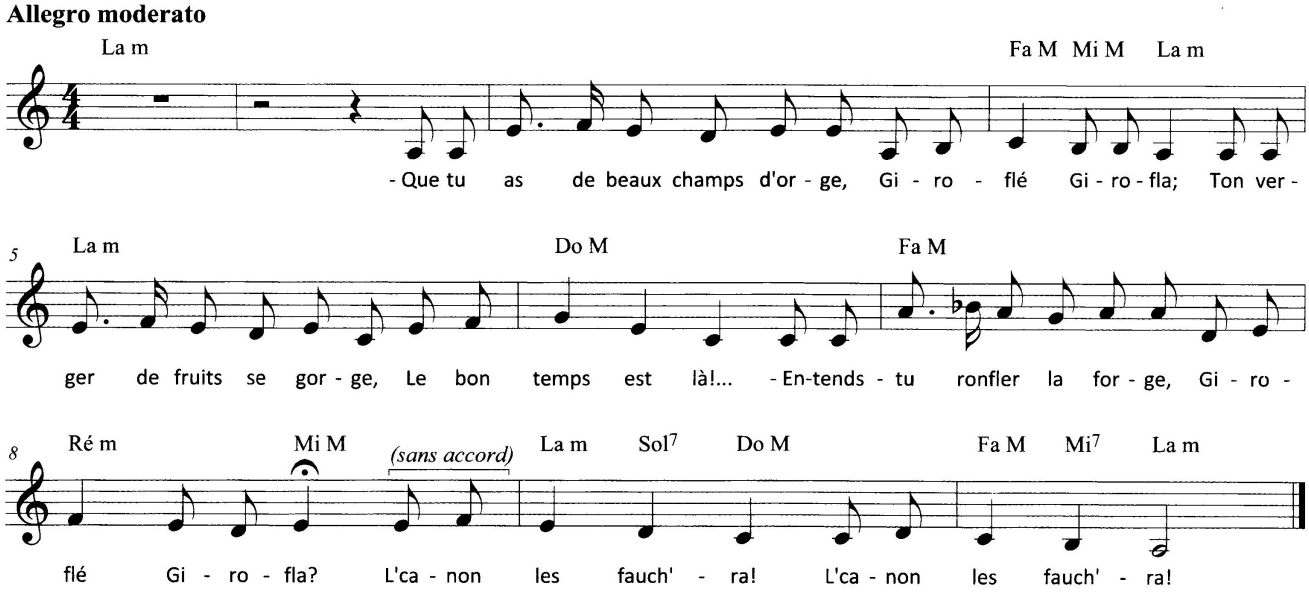
4 -Le mensonge en l'amour prend corps,
Mais il prête une âme aux drapeaux qui bougent…
Alors, nous préférons encor
Le mensonge rose au mensonge rouge.
Et sur ce, bourgeois impotents
Dont le champ fleurit, dont le coffre brille,
Ne demandez plus nos vingt ans :
Ils sont promis pour le prochain quadrille.

Interprètes : Michel Desproges.

Loin des auteurs misérabilistes du moment qui pleurent sur le sort des pauvres, Couté dénonce, se révolte et s'engage. Il sait trouver des raccourcis dévastateurs pour fustiger la bêtise et les abus de société.
Longtemps après François Villon, l'œuvre de ce rebelle, pétrie d'humanité, enracinée dans la vie annonce celle de Georges Brassens

12 - Giroflé-Girofla

Paroles de Rosa Holt - 1935
Musique de H. Goubier fils, inspirée d'une ronde enfantine
Arrangement de Michel Desproges



1 -Que tu as de beaux champs d'orge, Giroflé - Girofla ;
Ton verger de fruits regorge,
Le bon temps est là !...
-Entends-tu ronfler la forge, Giroflé - Girofla ?
L'canon les fauch'ra , (bis)

2 -Que tu as la maison douce, Giroflé - Girofla ;
L'ombre y dort , la fleur y pousse ,
L' bonheur y viendra !
-Vois la nuit qui devient rousse, Giroflé - Girofla ;
L'avion la brûl'ra ! (bis)

3 -Que tu as de belles filles, Giroflé - Girofla ;
Dans leurs yeux où le soleil brille,
L' amour descendra !...
-Sur la plaine on se fusille, Giroflé - Girofla ;
L'soldat les viol'ra ! (bis)

4 -Que tes fils sont forts et tendres, Giroflé - Girofla ;
C'est plaisir de les entendre,
A qui chantera !
-Dans huit jours on va m' les prendre, Giroflé - Girofla ;
L'corbeau les mang'ra ! (bis)

5 -Tant qu'y aura des militaires,
Soit ton fils, soit le mien,
On n'verra, par tout' la terre
Jamais rien de bien !
On t'tuera pour te fair' taire,
Par derrièr' comme un chien ;
Et tout ça pour rien ! (bis)

Interprètes : enregistré en 1937 par Paule Sandra, c'est Yves Montand qui en a fait un succès durable.

La guerre est en marche et Rosa Holt l'exprime parfaitement dans ce dialogue prophétique. Ce poème pacifiste a été publié en 1935 dans un recueil posthume de ses œuvres : " Le Livre interdit ". Puis il a été mis en musique par Henri Goublier fils qui s'est inspiré d'une comptine de l'époque Louis XV portant le même titre.

droits réservés

IGO - Le Poiré-sur-Vie (Vendée)

CHANTS DE RÉVOLTE

	Titres	Interprètes
1	AFFICHE ROUGE (l')	Léo Ferré
2	BELLA CIAO	Yves Montand, Chœur de l'armée rouge…
3	BUTTE ROUGE (la)	Montéhus, Y. Montand, M. Morelli, Ch. Borel…
4	CANUTS (les)	A.Bruant, Yves Montand, Leny Escudero…
5	CHANSON DE CRAONE	Mouloudji, Gérard Pierron, Serge Utgé-Royo…
6	CHANT DES OUVRIERS (le)	Chorale populaire de Paris, Marc Ogeret,
7	FILLE D'OUVRIERS	Marc Ogeret, Hélène Delavault…
8	TEMPS DES CERISES	Tino Rossi, Juliette Gréco, Charles Trénet…
9	GLOIRE AU DIX-SEPTIEME	Montéhus, Ch. Borel, Marc Ogeret…
10	INTERNATIONALE (l')	Hymne du mouvement ouvrier mondial
11	NOS VINGT ANS	Michel Desproges
12	GIROFLEE, GIROFLA	Aristide Bruant…

EDITIONS MUSICALES FORTIN 16, rue Ganneron 75018 PARIS
Tel. 01 48 74 28 21 - Fax. 01 40 23 98 67
www.editionsmusicalesfortin.com
E.mail : editions_fortin@club-internet.fr

3 760083 350245

Conception graphique : xavier monot
http://www.xmonot.com